

AVRIL

Les Évangiles des dimanches ne sont pas des textes anciens et poussiéreux.
Tous les jours, ils résonnent dans l'actualité.

Des moments incroyables

DIMANCHE 1^{ER} AVRIL COUPABLE OU INNOCENT



Le tribunal saoudien de Yanbu a ordonné la crucifixion de Awdah, un homme reconnu coupable du viol et de l'assassinat de trois femmes de ménage asiatiques. Cette condamnation annule un verdict précédent qui prévoyait de décapiter l'accusé. Le tribunal a aussi exigé une mise en œuvre rapide de la condamnation afin que celle-ci ait un effet dissuasif. L'accusé a contesté le verdict et décidé de faire appel. Awdah avait déjà été arrêté avant ces meurtres pour coups et blessures sur sa femme et ses enfants.

Dans l'évangile de la Passion, Pilate, se rendant bien compte que les chefs des prêtres lui avaient livré Jésus par jalousie, interrogeait les Juifs à son propos: «Qu'a-t-il donc fait de mal?» «(...) Ils crièrent encore plus fort: «Crucifie-le!», raconte le texte. Pilate, voulant contenter la foule, relâcha Barabbas, et après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour qu'il soit crucifié.» (Marc, 15, 10-15)

DIMANCHE 8 AVRIL PAR LES FEMMES

Au Moyen-Âge, cela s'appelait la «*visitatio sepulchri*».



L'évocation de la visite au cimetière faite par les femmes le dimanche suivant la crucifixion. Une visite à l'origine de l'annonce de la résurrection. C'était un des rituels tellement importants de Pâques qu'il donnait lieu à de véritables mises en scène. Le «comité de la jupe», qui milite en France pour la reconnaissance de la place des femmes dans l'Église catholique, propose aux paroisses de réinstaller ce rite: en début de célébration, faire monter à l'autel trois femmes prononçant les phrases qui annoncent la grande nouvelle: «*La mort est vaincue, le crucifié est ressuscité!*». Juste pour rappeler que c'est aux femmes que le message a d'abord été délivré. Et pas aux hommes. Ni aux prêtres. Ni aux religieux. «*Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin, alors qu'il fait encore sombre. Elle voit que la pierre a été enlevée du tombeau.*» (Jean, 20, 1).

DIMANCHE 15 AVRIL DÉSILLUSIONNÉS



Le baromètre Itinera-Le Soir, qui évalue la manière dont les ménages belges jugent la situation économique du pays, accuse un nouveau coup

de plomb dans l'aile en février 2012, comme il le fait depuis cinq mois. La confiance des Belges dans l'économie du pays est presque aussi faible qu'à l'automne 2008. Le gouvernement a beau promettre que les mesures ne toucheront pas davantage les populations, de moins en moins de personnes sont prêtes à le croire. Adieu paroles, les Belges veulent du concret pour être rassurés. Comme Thomas: «*Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas!*» (Jean, 20, 26)

DIMANCHE 22 AVRIL VRAIS OU FAUX?



Des ouvriers tombant malades «à cause des fantômes» alors qu'ils réparent un supermarché. Un taxi qui refuse de s'arrêter par peur d'embarquer des morts-vivants. Des hordes d'inconnus vus courant sur les collines, comme échappant à des vagues... À Ishinomaki, ravagée par le tsunami japonais, la peur des esprits est à tous les carrefours. Et les prêtres shintoïstes sont appelés à la rescousse pour apaiser les âmes des morts. «*Pourquoi êtes-vous bouleversés? Et pourquoi ces pensées qui surgissent en vous? Voyez mes*

mains et mes pieds: c'est bien moi! Touchez-moi, regardez: un esprit n'a pas de chair ni d'os, et vous constatez que j'en ai», dit Jésus en apparaissant à ses disciples. (Luc, 24, 38)

DIMANCHE 29 AVRIL ESPÈCE PROTÉGÉE



Un deuxième loup a été observé dans les Vosges début mars et s'en serait déjà pris à deux troupeaux. Le premier avait été vu il y a un an. En douze mois, l'animal aurait tué plus de cent trente brebis. Comme l'espèce est protégée, seuls des tirs d'alarme sont autorisés pour les écarter. Mais, face à la peur, les autorités ont aussi décidé de faire appel à l'aide-berger qui avait surveillé les troupeaux l'été dernier. Un chien de montagne de Pyrénées, réputé dangereux, va également être utilisé. «*Je suis le bon pasteur, le vrai berger, dit Jésus. Le vrai berger donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire, lui, n'est pas le pasteur, car les brebis ne lui appartiennent pas: s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit (...). Moi, je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent.*» (Jean, 10, 11-14)